

# RIVER MOVIE

23 ŒUVRES  
AU FIL DE L'EAU

RIVES DE SAÔNE

GRANDLYON  
la métropole



**GRANDES PHASES  
D'AMÉNAGEMENT**



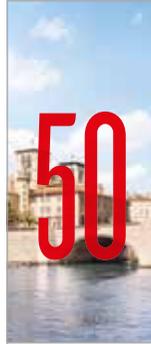
**SITES REMARQUABLES**



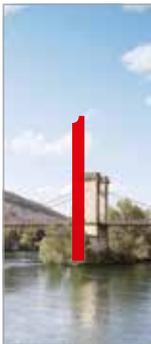
**COMMUNES DONT 5 ARRON-  
DISSEMENTS DE LYON**



**KM DE PROMENADE  
PIÉTONNE CONTINUE**



**KM DE RIVES DU VAL-DE-  
SAÛNE À LA CONFLUENCE**



**DIRECTEUR  
ARTISTIQUE**



**ÉQUIPES DE  
CONCEPTEURS**



**ARTISTES**



**ŒUVRES**

# LES ARPENTEURS DES RIVES DE SAÔNE

La Saône, si présente dans l'histoire de la Métropole, mais dont la ville contemporaine s'était progressivement détournée, reprend sa juste place dans les rituels des promeneurs et dans les imaginaires. Sur 15 kilomètres, les Rives de Saône ont été pensées avec des artistes, créant de multiples occasions d'interpréter la rivière, de lui donner une nouvelle voix, de lui écrire une nouvelle histoire.

Cet ensemble artistique forme une partition originale et sensible, le River Movie. Douze artistes internationaux ont arpenté, scruté, éprouvé la rivière, laissant libre cours à leur imagination, à leur ressenti, et surtout à leur affection pour cette belle irruption de la nature. Parmi eux, l'artiste japonais Tadashi Kawamata y déroule son fil rouge : six expériences inédites pour se réapproprier la Saône, où il est question de marcher, de toucher et de voir. Chacune des vingt-trois œuvres invite le promeneur à des expériences artistiques inédites, en écho à un environnement, un contexte singulier, des usages, et l'histoire, petite ou grande, de la Saône.

Au promeneur le loisir et l'audace de suivre son penchant, de se saisir de ces propositions ou d'en inventer d'autres. En toute liberté.

## RIVER MOVIE ?

« À l'image du Road Movie, le River Movie est un récit dont le lieu de l'intrigue est une rivière. La rivière comme la route, est conçue comme une métaphore qui défile, de la vie avec ses rencontres et des aléas.



Elle symbolise la liberté, l'évasion, l'aventure, la découverte mais aussi une invitation au voyage intérieur, à la méditation. Ce récit, chacun peut s'en emparer, le prolonger. C'est un cadavre exquis auquel chacun contribue selon sa propre histoire, selon ses envies d'inventer seul ou à plusieurs, une histoire qui reste ouverte. »

Jérôme Sans, Directeur artistique

---



AIGUISER  
SES  
SENS

LA CABANE - TADASHI KAWAMATA, ROCHETAILLÉE-SUR-SAÔNE, 2013.

## UNE VOLÉE DE BOIS POUR LA SAÔNE

« Mes projets artistiques intègrent la nature en bord de Saône et offrent autant de rendez-vous ponctuels, pour une promenade des cinq sens. Au-delà de la contemplation, il s'agit d'expérimenter la structure : monter, toucher l'eau, sentir le bois... Témoin du temps qui passe, le bois va vieillir, résister aux assauts de la Saône... à l'image de l'homme. »

Tadashi Kawamata

### LE FIL ROUGE

Synthèse des différentes expériences à vivre sur les Rives de Saône, le fil rouge conçu par Tadashi Kawamata est composé de six œuvres, toutes marquées par un lien physique et sensible à la rivière « Marcher, Toucher, Voir ». Trois expériences qui sont

pour lui la manière la plus simple et la plus authentique de renouer avec les sites.

Résolument vivant, évoluant au gré des saisons, le bois est son matériau de prédilection. Cette présence récurrente crée une trame narrative sur les Rives de Saône, transformant subtilement le paysage.

Habitué des workshops, l'artiste a ici impliqué des étudiants des Beaux-Arts de Lyon ou encore des jeunes en insertion pour réaliser ses œuvres.

### LA CABANE, COMME UN NID D'HIRONDELLES

Nichée dans un arbre, la cabane de Tadashi Kawamata, rappelle les souvenirs haut-perchés de l'enfance, les huttes, les cabanons. Elle évoque aussi un nid d'hirondelles, élément récurrent dans l'œuvre de l'artiste – et clin d'œil à Vitruve qui, au I<sup>er</sup> siècle avant JC, voyait dans l'architecture une imitation de la nature.

# TADASHI KAWAMATA

## QUI EST-IL ?

Tadashi Kawamata est né il y a 62 ans au Japon. Il vit entre Paris et Tokyo et crée des installations, de préférence dans des chantiers, des zones intermédiaires, des espaces délaissés ou improbables. Pour lui, la valeur d'un site, son histoire particulière, sa mémoire sont des éléments essentiels à la construction artistique. Les installations de Tadashi Kawamata, réalisées en bois ou avec des matériaux de récupération, révèlent une identité inédite des lieux. L'artiste conçoit toujours l'espace en lien avec celui qui l'habite ou l'utilise.



## SON IDÉE DE LA SAÛNE

« Il y a une atmosphère vraiment spécifique aux bords des quais. Les gens prennent plaisir à marcher au bord de l'eau, à la toucher, ils peuvent s'asseoir et contempler le paysage. Sur de vieilles photographies, j'ai retrouvé des traces de la relation très physique qui lie les gens avec la Saône : ils jouent, ils pêchent. »

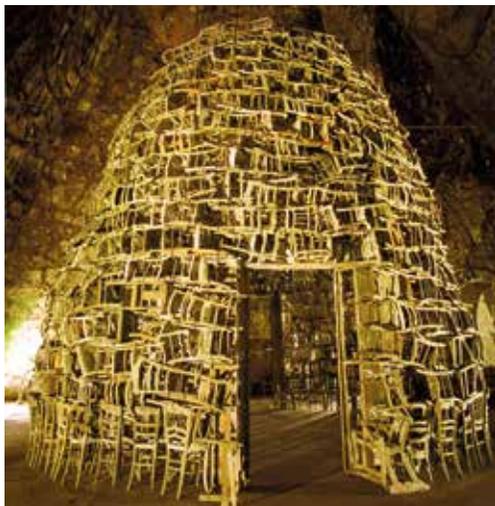


## ICI, AILLEURS...

Insérées dans le paysage, ses œuvres sont autant d'invitations à arpenter et contempler le monde. Un dialogue, souvent inattendu, se crée entre dehors et dedans, art et architecture, passé et présent, richesse patrimoniale et création contemporaine.

Pour la documenta 1987 (exposition internationale qui a lieu en Allemagne tous les 5 ans) il a restitué aux habitants une église en ruines, détruite par la seconde guerre mondiale et négligée lors de la reconstruction. En 1996, il crée à Alkmaar (Pays-Bas) avec l'aide de personnes en difficultés, Working Progress, une passerelle reliant leur centre de réinsertion à la ville. À Bordeaux en 2009, il crée une passerelle en bois au-dessus de la Garonne. Éphémère, elle reste désormais présente dans les mémoires des habitants.

CATHÉDRALE DE CHAISE, TADASHI KAWAMATA. EXPOSITION L'EMPRISE DU LIEU, EXPERIENCE POMMERY # 4, REIMS, 2007.





LES PLANCHES - TADASHI KAWAMATA, LYON, 2013.

### **SUR LES PLANCHES À FLEUR D'EAU**

Six planches à fleur d'eau sont posées là, comme lancées au hasard. Tadashi Kawamata, poète de la submersion, joue avec la notion d'équilibre, de limite, de vulnérabilité.

### **LA TERRASSE, RENCONTRES AU BORD DE L'EAU**

En équilibre au-dessus de la rivière, l'avancée en bois est à la fois une place, un lieu de rencontres et un poste d'observation idéal et protégé. On peut admirer, toiser, regarder la Saône à l'abri de ses mouvements d'humeur.



LA TERRASSE - TADASHI KAWAMATA, CALUIRE-ET-CUIRE, 2013.

### **LA DOUBLE RAMPE, ENTRE TERRE ET EAU**

Marchez au plus près de l'eau, rapprochez-vous ! À l'invitation de deux rampes entrecroisées de 170 mètres de long, qui relient les quais haut et bas, elles préfigurent les futures Terrasses de la Presqu'île. Comme greffée sur le parking Saint-Antoine, La Double Rampe explore la notion de passage, chère à l'artiste, et accompagne le promeneur à la fois à travers la ville et à travers le temps.

LA DOUBLE RAMPE - TADASHI KAWAMATA, LYON, 2014.





LE BALCON - TADASHI KAWAMATA, LYON, 2013.

### **LE BALCON, QUAND L'ART ET L'ARCHITECTURE SE RENCONTRENT**

Le Balcon focalise l'attention sur le dernier vestige du pont d'Ainay, ouvrage du 18<sup>ème</sup> siècle qui rejoignait jadis les deux rives. La possibilité d'une redécouverte sensible de l'histoire du lieu.

### **LA TOUR BELVÈDÈRE, POUR MIEUX VOIR**

À l'image des autres œuvres de l'artiste, la tour est rudimentaire en apparence, les planches qui l'habillent de façon irrégulière sont comme des encadrements du paysage. Elle offre en contraste une vue somptueuse et panoramique depuis l'intérieur.

LA TOUR BELVÈDÈRE - TADASHI KAWAMATA, FONTAINES-SUR-SAÔNE, 2013.





PRENDRE  
DE LA  
HAUTEUR

BEAUTIFUL STEPS #7 - LANG / BAUMANN, ROCHETAILLÉE-SUR-SAÔNE, 2013.

## DÉCONNEXION !

« L'utilisateur se balade et, tout à coup, on lui offre l'option de sortir de cette situation en se déconnectant du terrain, de se poser dans l'air. »

Sabina Lang



BEAUTIFUL STEPS #7 - LANG / BAUMANN, ROCHETAILLÉE-SUR-SAÔNE, 2013.

### BEAUTIFUL STEPS #7, UN ESCALIER INDUSTRIEL ET ONIRIQUE

Cet escalier ne mène nulle part ?

Pas exactement. Il transporte le promeneur vers un point de vue inédit où contempler le paysage de Rochetaillée-sur-Saône, trois mètres au-dessus de l'eau. Il suffit de se poster sur la plateforme pour profiter du lien visuel inédit créé entre la rive et le village.

### MARIAGE D'EXPÉRIENCES

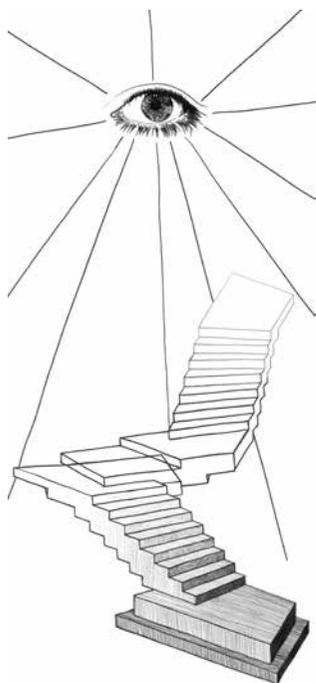
Beautiful steps #7 accueille jusqu'à trente visiteurs en quête d'un voyage sensoriel et poétique.

Artistes et concepteurs ont relevé un véritable défi technique et de sécurité pour offrir une expérience de surplomb sans rien perdre de la finesse de l'œuvre. Il a fallu pour cela utiliser un béton spécial, cinq fois plus résistant et durable que le béton classique.

# SABINA LANG ET DANIEL BAUMANN

## QUI SONT-ILS ?

Sabina Lang a 43 ans et Daniel Baumann 48. Le couple d'artistes vit et travaille en Suisse, ils aiment interroger l'architecture des lieux et susciter des interactions entre leurs œuvres et le public. L'esthétique futuriste des années 1960 à 1980 les inspire. Ils utilisent souvent la peinture au sol, le papier peint, la micro architecture, le mobilier urbain.



## LEUR IDÉE DE LA SAÛNE

« Dans le cas de notre escalier à Rochetaillée, les spectateurs reconnaissent une chose qu'ils connaissent déjà, mais ils découvrent seulement dans un second temps que ce qu'ils voient n'est pas exactement ce qu'ils pensaient. Ces escaliers ne sont pas censés être gravis réellement, mais surtout par l'imagination. Aux promeneurs de décider s'ils doivent y monter ou les regarder comme une simple image. »



## ICI, AILLEURS...

Beautiful steps #7 est la septième œuvre d'une série qui a commencé en Suisse, à Bienne, sur la façade du Palais des Congrès.

Pour leur série Comfort, Lang/Baumann ont imaginé des structures gonflables. Pour la série Street Painting, ils ont transformé le sol du village suisse de Vercorin (Street Painting #5, 2010) ou les rives de la Volga à Moscou (Street Painting #6, 2011) avec des lignes géométriques peintes de couleurs vives.

L'hôtel Everland constitué d'une unique chambre à l'esthétique pop-futuriste s'est déplacé de Neufchâtel (2002) au toit du Palais de Tokyo (2007 à 2009) en passant par Leipzig (2006).

Le point commun de ces séries ? Des œuvres qui fonctionnent dans l'interaction et qui proposent une expérience : on peut marcher dessus, y dormir ou y manger. Souvent elles sont reproductibles et fabriquées industriellement (comme ici sur la Saône) et elles jouent avec les frontières qui séparent habituellement l'art et les arts appliqués.

BEAUTIFUL BRIDGE #1. LANG / BAUMANN. EXPOSITION «OF BRIDGES & BORDERS»  
PUENTE FIGUEROA ALCORTA, RECOLETA, BUENOS AIRES AR, 2011.





TROMPE LE MONDE - DIDIER FIUZA FAUSTINO, ROCHETAILLÉE-SUR-SAÔNE, 2013.

## TISSER DES LIENS ET CRÉER L'ILLUSION

« Tromper le monde, avec les miroirs urbains, c'est à la fois tromper la société en disparaissant, en se rapprochant de ce qu'on est vraiment lorsqu'on est seul. »  
Didier Fiuza Faustino

### LE PAVILLON, ENTRE TRANSPARENCES ET VOLUMES

Lieu d'exposition et de dialogue avec le public, le Pavillon Rives de Saône unit les trois formes emblématiques de l'histoire de l'architecture : le toit à double pente, la voûte et le toit terrasse. Composé de trois ailes, il invite les visiteurs à s'aventurer dans les différents volumes jusqu'au « cœur » de l'œuvre, qui évoque la confluence du Rhône et de la Saône.



### DES MIROIRS POUR MIEUX VOIR ET BROUILLER LE PAYSAGE

À Rochetaillée-sur-Saône, l'artiste singe la réalité urbaine pour mieux interroger notre rapport au paysage. À 2,50 mètres du sol, le promeneur est invité à s'asseoir au centre d'un miroir en inox poli qui ressemble à de grands panneaux publicitaires, ces éléments archétypaux de la ville. Lui-même change de perspective et découvre un environnement naturel étonnamment distordu. Et d'en bas, l'observateur est absorbé par le paysage qui s'y reflète.

### MARIAGE D'EXPÉRIENCES

La Saône et ses crues sont régulières, mais Didier Fiuza Faustino souhaitait que son œuvre soit posée à même le sol, à l'endroit où elle s'intégrait harmonieusement dans le paysage, et où les perspectives étaient les plus intéressantes. La promenade de Rochetaillée-sur-Saône en contrebas, bien délimitée, offre une vue sur l'œuvre qui s'adosse aux arbres, et ouvre sur le débouché du ruisseau.

LE PAVILLON RIVES DE SAÔNE - DIDIER FIUZA FAUSTINO, LYON, 2012.

# DIDIER FIUZA FAUSTINO

## QUI EST-IL ?

Didier Fiuza Faustino a 47 ans et travaille entre Paris et Lisbonne. Il mêle art et architecture, créant des constructions, du mobilier, des performances ou encore des vidéos. Il a fondé la revue d'esthétique Numeromagazine au Portugal et le Bureau des Mesarchitectures à Paris. En remaniant la réalité urbaine, l'esprit subversif qui caractérise ses œuvres invite l'individu à modifier ses pratiques face à l'espace qui l'entoure.



## SON IDÉE DE LA SAÛNE

« Le site de Rochetaillée est une espèce de territoire en devenir. Ce qui m'intéresse, ce sont beaucoup plus les questions de corporalité et de mouvement, de déplacement. Ici, cette linéarité de la rive dans une urbanité pas totalement définie, dans un territoire de l'entre-deux le long de la rivière, m'a vraiment donné envie de travailler. »



## ICI, AILLEURS..

Didier Fiuza Faustino explore les frontières qui séparent l'espace public et l'espace privé. Il a participé en 2000, 2003 et 2008 à la Biennale d'architecture de Venise. En 2006, il a installé ISQMH (One square meter house) Porte d'Ivry, à Paris. Composée de blocs géométriques empilés les uns sur les autres, cette œuvre totémique de 17 mètres de haut laisse deviner en transparence les différents espaces d'un appartement. En 2009, il a créé Double happiness. Vêtue de métal, cette structure en forme de panneau publicitaire, soutient deux balançoires suspendues à 6 mètres du sol. Elle permet à deux personnes d'échapper à l'espace public pour se le réapproprier autrement.

DOUBLE HAPPINESS, DIDIER FIUZA FAUSTINO, HONG KONG AND SHENZHEN BI-CITY BIENNALE, 2009.





ENTRER  
DANS  
LE JEU

SOUVENIR DU MONDE INVERSÉ - LE GENTIL GARÇON, FONTAINES-SUR-SAÔNE, 2013.

## UN MONDE IMAGINAIRE...

« J'ai opéré par dérive, par glissement de sens, en privilégiant l'imaginaire et l'onirisme pour atteindre le monde renversé du carnaval rabelaisien, le monde où les usages et les genres s'inversent comme derrière le miroir de Lewis Carroll. J'ai aussi pensé aux peintures de Jérôme Bosch, au monde flottant de l'Ukiyo-e japonais pour les liens entre le fantastique et le spectacle de la nature, et à Big Fish de Tim Burton, où est développé un véritable onirisme de la rivière. »

Le Gentil Garçon



### LE MONDE NE TOURNE PLUS ROND

Qui a déjà vu des poissons girouettes dans le ciel ? Rejetés par la dernière crue, ils s'accrochent aux branches d'un arbre, se meuvent au gré du vent. Après la débâcle et au-delà de la catastrophe, le paysage, inversé, est poétisé.

# LE GENTIL GARÇON

## QUI EST-IL ?

Le Gentil Garçon est né le 1<sup>er</sup> novembre 1998 par la volonté de Julien Amouroux. Cet adepte du jeu de mots et du détournement d'objets, vit et travaille dans sa ville natale, Lyon. Il tire son inspiration aussi bien de la culture populaire, que de la bande dessinée, de la fiction, de la science ou du cinéma d'animation.



## SON IDÉE DE LA SAÔNE

« La plupart des œuvres créées dans le cadre du projet Rives de Saône peuvent être considérées comme des « curiosités » qui transcendent les notions de nature et de culture. Elles soulignent aussi parfois le romantisme du site. Elles constituent comme une collection de formes disséminées. L'idée est d'inciter l'utilisateur à les rechercher, et donc à parcourir le site. »



## ICI, AILLEURS...

Le Gentil Garçon use et abuse de l'humour. Ses sculptures, dessins, vidéos, installations sonores et visuelles, performances, conférences construisent un imaginaire composé d'éléments du quotidien détournés. En 2009, il crée au Grand Palais « Le Triomphe de la neige » dans le cadre de la 2<sup>ème</sup> édition de la triennale d'art contemporain, La Force de l'art. En 2011, il a organisé une conférence cocasse intitulée «Le vol suspendu du confetti». Entre 2011 et 2012, il a installé, dans la cantine d'un lycée, un panneau indiquant des horaires de départ vers des destinations fictives issues de l'imaginaire culturel mondial : «La Société des voyageurs immobiles».

LE TRIOMPHE DE LA NEIGE, LE GENTIL GARÇON, EXPOSITION LA FORCE DE L'ART 02 AU GRAND PALAIS, 2009.





LA SUCRERIE - LE GENTIL GARÇON, FONTAINES-SUR-SAÔNE, 2013.

### **DRÔLE DE VÉGÉTAUX**

Près de l'eau, une série de cheminées d'usines miniatures se dresse comme une forêt de roseaux. En écho aux industries qui se sont développées sur l'autre rive, elles sont comme le signe d'une Atlantide industrielle et lilliputienne développée parmi les hautes herbes.

### **C'EST LOGIQUE**

Un mystérieux jeu de piste se dessine le long de la promenade de Fontaines. Des souches en fonte d'aluminium remplacent les souches d'arbres, dont les lignes de croissance ont été substituées par des schémas concentriques : système solaire, empreinte digitale, labyrinthe médiéval... Cela ne pique pas votre curiosité ?

LES CERCLES LOGIQUES - LE GENTIL GARÇON, FONTAINES-SUR-SAÔNE, 2013.





LE GÉNIALITHE - LE GENTIL GARÇON, ROCHETAILLÉE-SUR-SAÔNE, 2013.

### **COSMIQUE COMIQUE**

Une météorite de béton a atterri dans la prairie, formant un cratère dont le sol est étrangement mou. D'une hauteur de 2,75 mètres, cette œuvre d'art est une invitation au jeu et à l'exploration.

### **DES NŒUDS BAVARDS**

Six nœuds en fonte d'aluminium sont accrochés aux anneaux d'amarrage du quai. Inspirés de l'univers fluvial, de la culture chinoise, de la tradition inca ou du folklore celtique, chacun de ces nœuds raconte une histoire. Invitation au voyage.

LA THÉORIE DES NŒUDS - LE GENTIL GARÇON, FONTAINES-SUR-SAÔNE, 2013.



ENTRER  
DANS LE  
MERVEILLEUX



LE BELVÉDÈRE - JEAN-MICHEL OTHONIEL, CALUIRE-ET-CUIRE, 2013.

## ENTRE RÊVE ET RÉALITÉ

« Le verre entre en osmose avec l'eau, la végétation et la lune. Dans ce projet, il est possible de réenchanter des lieux pourtant en marge, mais déjà propices à la rêverie, de renforcer de façon sensible leur caractère poétique et merveilleux. »

Jean-Michel Othoniel



LES LANTERNES DE L'ÎLE BARBE - JEAN-MICHEL OTHONIEL, CALUIRE-ET-CUIRE, 2013.

### LE BELVÉDÈRE, AÉRIEN ET PRÉCIEUX

Une passerelle guide le promeneur jusqu'au Belvédère, un point d'observation orné de perles, tourné vers l'Île Barbe, ses légendes païennes et chrétiennes. Les perles de verre de Murano, de couleur ambre, turquoise ou rouge ont une vie propre dans leur écrin aquatique et végétal : elles reflètent la lumière le jour tandis que certaines s'éclairent la nuit.

### LES LANTERNES DE L'ÎLE BARBE

Sur la pointe de l'Île Barbe, trois lanternes en verre de Murano, dialoguent avec le Belvédère. Plongées dans un monde merveilleux, entre rêve et réalité, dissimulées dans les arbres, les lanternes scintillantes semblent évoquer la présence de fées, ou de songes.

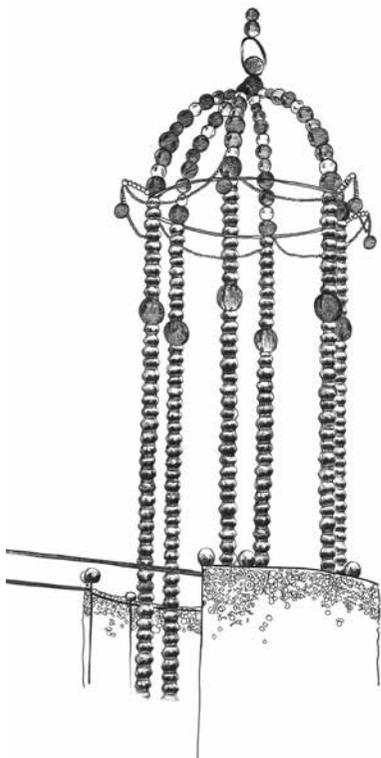
### ENTRE RÊVE ET NATURE

L'Île Barbe retrouve le lustre d'une porte d'entrée dans Lyon, ce qu'elle est dans l'imaginaire des riverains. L'installation d'une œuvre de Jean-Michel Othoniel sur le bajoyer de l'écluse révèle l'atmosphère mystique et mystérieuse de l'île où végurent, dit-on, des druides aux étranges pratiques. Un accès intimiste, quasi-individuel jusqu'au belvédère, pour contempler le paysage.

# JEAN-MICHEL OTHONIEL

## QUI EST-IL ?

Jean-Michel Othoniel a 51 ans. Né à Saint-Étienne, il vit et travaille à Paris. Entre sculpture et installation, son œuvre instaure un climat féérique, un univers de fiction transfigurant les lieux et engendrant de nouveaux récits.



## SON IDÉE DE LA SAÛNE

« Le site est exceptionnel, chargé d'histoires et de contes enfouis qui demandaient à être exhumés. La marche peut parfois créer un moment de recueillement propice à se laisser porter par des émotions. Mon récit est lié à un déplacement physique. Un cheminement depuis la rive, une escale sur un belvédère en proue d'écluse, et l'accomplissement dans la contemplation de l'île Barbe, émergeant du miroir de la rivière. »

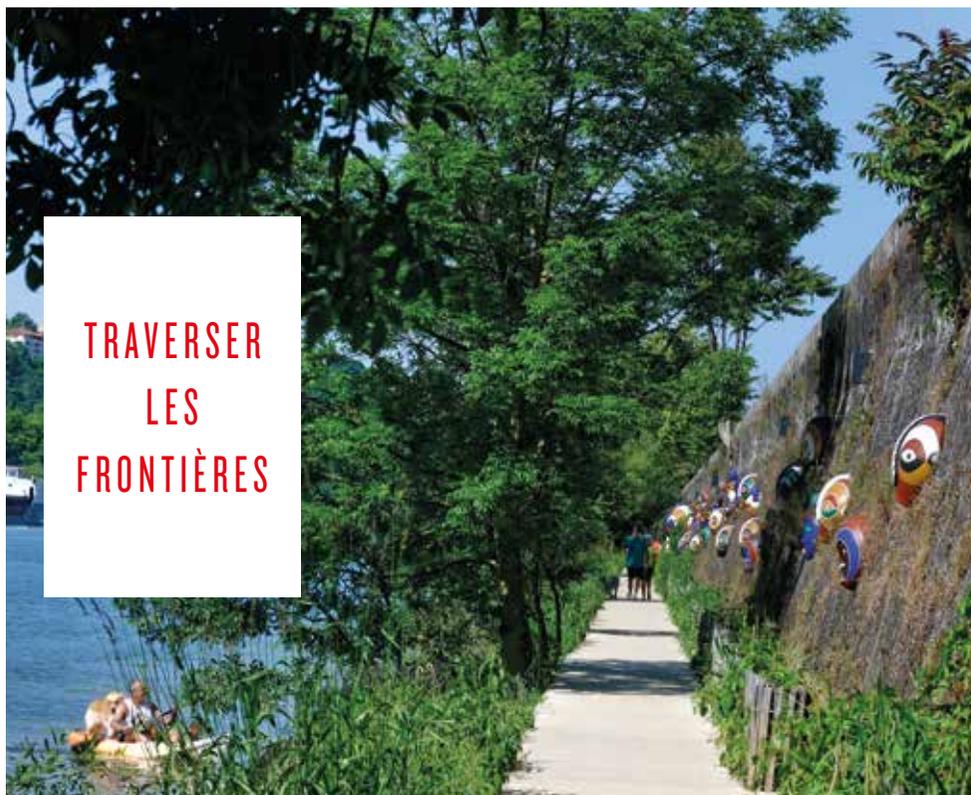


## ICI, AILLEURS...

Après ses premières sculptures en soufre, le verre est devenu le matériau de prédilection de Jean-Michel Othoniel. En 2000, il a conçu la station de métro Palais Royal à Paris. En 2006, à Venise, il a suspendu un monumental collier de verre bleu sur la façade de la Collection Peggy Guggenheim. Transmutation, sublimation de la matière, le verre diffuse une lumière miroitante, source de poésie, de rêve et de mystère. Ses jeux d'ombres et de lumières peuvent aussi être propices à une introspection douloureuse. En témoigne *Le Bateau de larmes* (2004), une chaloupe cubaine transformée en mirage de naufragés par une pluie de perles bleues et or. En 2013, il crée « *Ki no ko koro* » pour les dix ans du Mori Art Museum de Tokyo, œuvre monumentale en perles de bronze dorées, installée de manière pérenne dans le jardin.

LE CONFIDENT, JEAN-MICHEL OTHONIEL. COMMANDE PUBLIQUE POUR LE TRAMWAY DE NICE, ARRÊT SQUARE DOYEN-LÉPINE, 2007.





## TRAVERSER LES FRONTIÈRES

AU FIL DE L'EAU - PASCALE-MARTHINE TAYOU, LYON, 2013.

# ENTRE RENCONTRES, ÉMOTIONS ET SENTIMENTS

« Le parcours du Chemin nature traverse plusieurs cités, plusieurs frontières ; on va vers d'autres ailleurs, en rapportant avec soi ce qu'on a pris ici.

Ces masques passeports sont placés dans le mur, comme des trésors.

La vie ce n'est que ça : des rencontres, des identités, des rencontres d'émotions et de sentiments... Même ici, nous ne sommes pas très loin du Cameroun. »

Pascale-Marthine Tayou

### AU FIL DE L'EAU, PARCOURS IDENTITAIRE

Au Cameroun, traditionnellement, les masques passeport attestent de l'appartenance à un village. Bien identifié, le voyageur est mieux accueilli, il peut circuler à sa guise et traverser les frontières. Une série de 200 masques de tailles – de 6 centimètres à 2 mètres – et de couleurs variées, ont été incrustés le long de la paroi du quai. De quels êtres humains sont-ils les passeports ? Les promeneurs peuvent s'identifier à ces voyageurs, dépasser les frontières, tant physiquement que symboliquement. Marcher, rêver, rencontrer, éprouver : à chacun de construire son propre voyage.

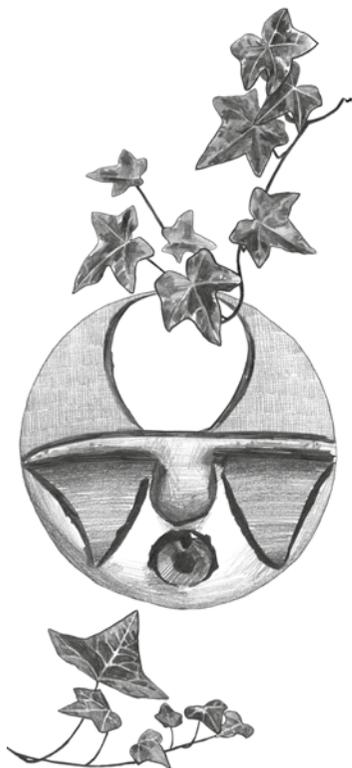
### MARIAGE D'EXPÉRIENCES

Pascale-Marthine Tayou a investi un mur très présent sur l'ensemble du site. Il a choisi de poser ses masques sur une portion qui permet la visibilité depuis l'autre rive, et dans une végétation existante foisonnante que les paysagistes souhaitaient préserver.

# PASCALE-MARTHINE TAYOU

## QUI EST-IL ?

Pascale-Marthine Tayou a 48 ans. Né au Cameroun, il vit et travaille en Belgique après avoir séjourné en Suède. Il conjugue avec humour et poésie symboles africains et européens pour redéfinir l'héritage post-colonial et les problématiques liées à la mondialisation. Pascale-Marthine Tayou a un goût prononcé pour le dialogue entre un environnement occidental et des formes traditionnelles.



## SON IDÉE DE LA SAÛNE

« Le travail ici est plutôt multidimensionnel, car on intervient sur le parcours, lequel est parsemé d'éléments divers qui se raccordent, exactement comme dans une partition musicale. Même dans les musées, d'une salle à une autre, on raconte des histoires. »



## ICI, AILLEURS...

Pascale-Marthine Tayou a participé aux Biennales de Lyon en 2005 et 2010 et à la Biennale de Venise en 2009. Installations, collages, photos, sculptures, vidéos, objets détournés : son œuvre ne connaît pas de frontières et procède souvent du recyclage. L'objet quotidien devient le vecteur d'une histoire, d'une culture, d'une identité. De la création d'une monnaie utopique africaine, « l'Afro », à la réalisation de sculptures en cristal à l'effigie d'icônes ancestrales, il crée de nouvelles mythologies, entre dérision et poésie. Ses interventions se retrouvent autant à Shanghai, qu'à Pékin, Rome, Alger, Gand ou Marrakech.

SHANGHAI TREE - MIKADO TREE, PASCALE-MARTHINE TAYOU, 2010.  
COURTESY: GALLERIA CONTINUA, SAN GIMIGNANO / BEIJING / LE MOULIN.





PRENDRE  
UN BAIN  
DE  
NATURE

GIROUETTES À CRUES - ERIK SAMAKH, LYON, 2013.

## LE DERNIER CHASSEUR CUEILLEUR

« Je me définis aujourd'hui comme un chasseur-cueilleur. La nature est intrinsèque à mon travail. Mon rapport à la nature est primitif. J'utilise les nouvelles technologies dans la mesure où je considère qu'il faut les adapter à la nature. »

Erik Samakh

### A L'ÉCOUTE DES CRUES

La girouette indique d'ordinaire le sens du vent. Ici, les pierres informent sur le sens du courant.

Sur la rive, trois blocs de pierre véritable, placés sur un axe mobile en inox, pivotent au gré des mouvements de la rivière. Au promeneur de s'en emparer pour pêcher, se reposer, contempler le paysage, pique-niquer ou encore jouer.

### LA FORCE FRAGILE DES LUCIOLES

Des lucioles amphibies, par leur scintillement magique à la tombée de la nuit, évoquent la présence vivante d'insectes menacés. Sur la promenade du chemin nature, l'artiste attire l'attention sur la fragilité des insectes dans le monde contemporain. À proximité de la circulation automobile, ces lucioles amphibies constituent un signal au pouvoir symbolique et évocateur puissant, qui rappelle aux promeneurs l'importance du respect de la nature.

### MARIAGE D'EXPÉRIENCES

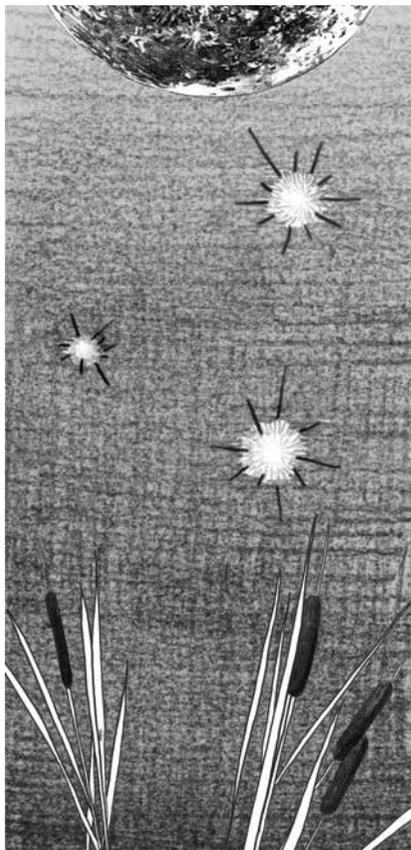
150 diodes lumineuses incassables et résistantes à l'eau accumulent de l'énergie solaire le jour et s'allument de manière intermittente dès la tombée de la nuit. Scintillement magique dans l'obscurité, clignotements visibles depuis l'autre rive : les lucioles rendent vivantes à leur façon un endroit préservé mais fragile, dont les paysagistes soignent la biodiversité.

---

# ERIK SAMAKH

## QUI EST-IL ?

Erik Samakh a 56 ans, il est né dans les Charentes-Maritimes, vit et travaille dans les Hautes-Alpes. Il dialogue avec la nature, orchestrant les éléments dans des installations critiques et poétiques créées in situ. Ses œuvres mêlent la faune et la flore à une technologie rendue imperceptible.



## SON IDÉE DE LA SAÛNE

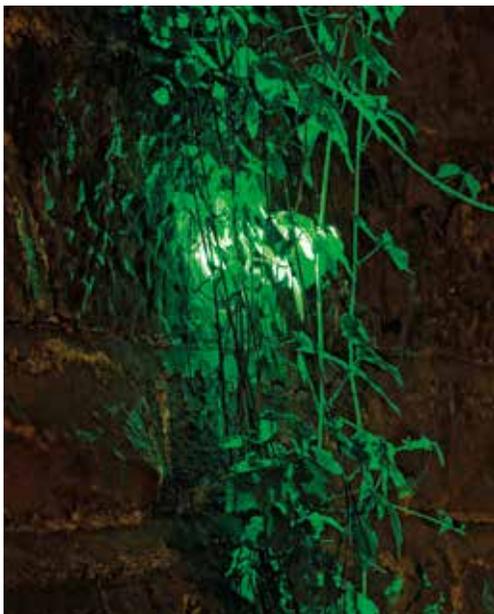
« Il fallait, à proximité des voitures, un signal perceptible par la vue et non par l'ouïe. Ces lucioles fonctionnent à l'énergie solaire et sont amphibies : elles pourront résister aux dures conditions de crue. Je désire attirer l'attention sur un triste phénomène : la disparition de beaucoup d'insectes au fil du temps. »



## ICI, AILLEURS...

Le travail d'Erik Samakh se nourrit depuis 1980 d'un dialogue constant avec la nature. Son travail s'inscrit souvent au sein de parcs ou de réserves naturelles. En 2001, il a installé ses Flûtes solaires dans la forêt de Tijuca au Brésil. Le soleil régit le fonctionnement des flûtes, grâce à des turbines alimentées par des capteurs solaires. Le Centre culturel français de Douala, au Cameroun, a exposé en 2008 « Au fond du bois » qui ramène la nature dans l'espace urbain via des enregistrements audio réalisés dans la forêt équatoriale.

LUCIOLES AQUATIQUES, ERIK SAMAKH, LYON, 2013.





DESSINER  
AVEC  
L'ESPACE

LE JEU DE LA VIE - MESCHAC GABA, LYON, 2015.

## TRAVERSER LES FRONTIÈRES

« Derrière le jeu évident de la marelle, je raconte une histoire sur les pays et les frontières : chaque case est comme un pays, chaque trait qui compose les cases symbolise une frontière. Si on lance la pierre en dehors des cases, on a perdu.

Le jeu de l'art est aussi le jeu de la vie ; l'art est un jeu par rapport à toutes les stratégies qui se déploient autour de l'art. »

Meschac Gaba

### UNE PARTIE ENFANTINE

Ici, les cases symbolisent des frontières, la balade ludique se transforme en voyage, de territoire en territoire. Les chiffres menant au ciel ont été remplacés par des armoiries et des blasons lyonnais ou francophones. « J'ai choisi de faire intervenir les enfants des écoles afin de les associer à la construction de leur propre ville. C'est une manière de fabriquer ensemble de la mémoire collective. »

### MARIAGE D'EXPÉRIENCES

Point de rencontre entre les rives naturelles et les rives urbaines, les marelles remplies d'animaux et de plantes prolongent à leur façon la végétation qui s'étire depuis le Val de Saône. Elles invitent aussi les enfants à venir inventer les règles du jeu de ces marelles insolites.

# MESCHAC GABA

## QUI EST-IL ?

Meschac Gaba a 55 ans. Né à Cotonou, au Bénin, il vit et travaille entre les Pays-Bas et son pays d'origine. Son œuvre s'articule autour de thématiques telles que les relations postcoloniales, la différence culturelle, le métissage et la mémoire collective, mais aussi le rôle de l'art comme lieu de rencontre. Son travail s'exprime dans la peinture, la sculpture, l'installation, l'objet recyclé.



## ICI, AILLEURS...

Les œuvres de Meschac Gaba mettent en évidence les signes propres à la modernité africaine. En 1997, il « inaugure » son Museum of Contemporary African Art. Un musée sans lieu précis, composé de douze sections correspondant aux espaces d'une institution culturelle contemporaine. Remettant en cause le modèle muséal occidental, ce musée interroge l'identité et les différences culturelles dans un contexte postcolonial. La notion de jeu est également au cœur de son travail : « l'art du jeu, ou le jeu de l'art ».

Adji, adaptation pour ordinateur du traditionnel jeu africain « Awele », est un clin d'œil ironique à la dévaluation des monnaies africaines : le vainqueur peut gagner 10 000 francs CFA, soit 15 euros.

ROULETTE - PART OF GAME ROOM, MESCHAC GABA, 2009.



MUS KLINGER



## SON IDÉE DE LA SAÛNE

« Je souhaitais initialement travailler sur les armoiries du territoire, mais aussi de la francophonie. Dans les armoiries ou dans les blasons, on trouve beaucoup d'animaux et d'éléments naturels. C'est une manière pour moi de ramener la nature en ville. »



## TISSER DES FILS

NOUAGES - PABLO REINOSO, LYON, 2013.

# LE DÉPLOIEMENT VÉGÉTAL

« Quand je dois réaliser une nouvelle œuvre, quand je dois m'engager dans un nouveau lieu, j'essaie de me glisser dans la peau d'une plante et d'imaginer quelle colonisation pérenne de l'espace je pourrais développer. La nature est le fondement même de la vie. »

Pablo Reinoso



### ET LA VÉGÉTATION FUT !

Le végétal colonise l'espace et offre ses services sous la forme d'un banc. Sortant de la niche située sous le double escalier menant aux rives, des tiges métalliques souples surgissent et se développent sur une centaine de mètres. Escaladant les parois, elles forment des sculptures à vivre sur lesquelles on peut s'asseoir. L'œuvre rappelle les cordages enchevêtrés de bateaux venant s'amarrer le long de la Saône ou l'utilisation du bas-port Gillet par les tisserands lyonnais pour teindre, tordre et faire sécher les tissus.

### MARIAGE D'EXPÉRIENCES

Métal et végétal s'entremêlent. À l'interface entre quais architecturés et rives sauvages, l'œuvre prolonge la végétation qui colonise le bas-port. Implantée en rubans continus, elle accompagne la rivière et irrigue le centre-ville depuis le chemin nature : roselières, prairies de jeux, jardins aquatiques, ou salons arborés ponctuent la promenade du bas-port Gillet.

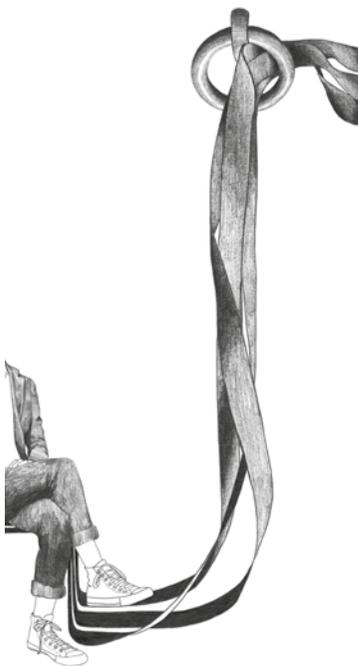
# PABLO REINOSO

## QUI EST-IL ?

Pablo Reinoso a 60 ans. Né en Argentine, il vit et travaille à Paris depuis 1979.

Sculpteur, il travaille le bois, le marbre, le bronze ou l'acier. En 1995 il s'est lancé dans des installations de structures souples.

Les œuvres de Pablo Reinoso se jouent de la frontière ténue entre art et design. Associant les mots de « création », « fonction », « lieu », « jeu » ou « intégration », il donne naissance à des objets entre sculpture et mobilier. Son travail interroge les notions de fonctions et de forme. Il travaille autant le bois, que le marbre et le bronze, ou encore l'acier.



## SON IDÉE DE LA SAÛNE

« À chaque fois que j'ai la possibilité de m'appuyer sur un motif qui entre en résonance avec un lieu et son histoire, je m'y engouffre. Le bas-port Gillet a une double histoire sociale : lieu d'amarrage des bateaux et lieu de travail pour les tisserands lyonnais. C'est précisément ce qui m'a donné envie d'étendre mes œuvres le long du mur avec une telle ampleur. »

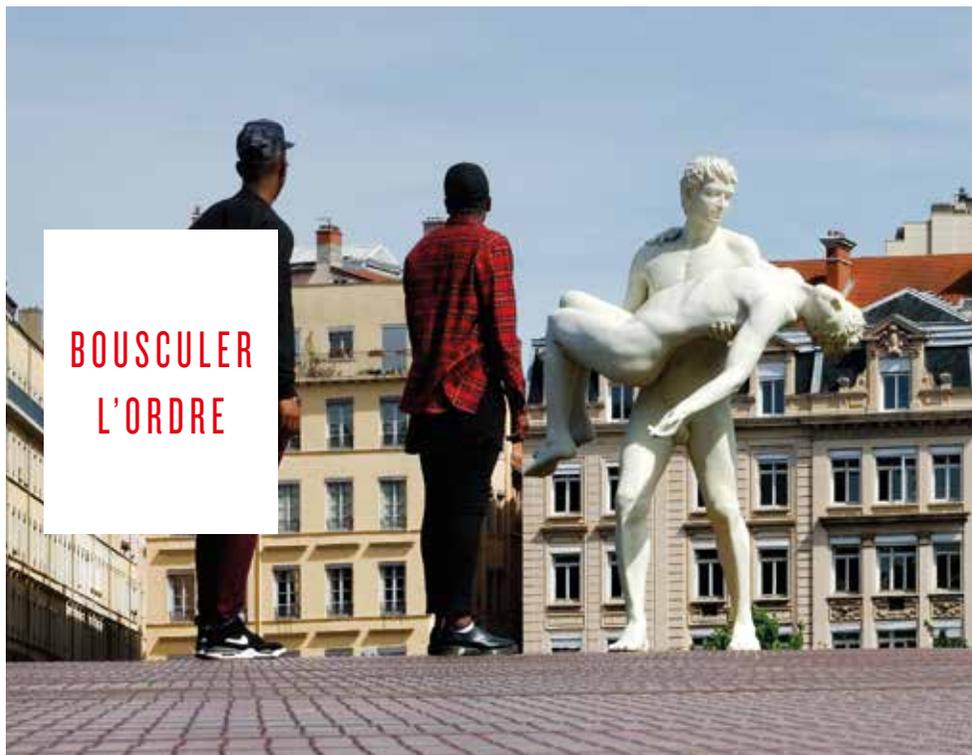


## ICI, AILLEURS...

Nouages s'inscrit dans une série de bancs monumentaux, les Garabatos (Griffonages), commencée en 2010 qui se propagent et s'enroulent. Eux-mêmes sont issus des Spaghettis Benches (depuis 2006). Ce sont des bancs publics dont les lattes de bois s'affranchissent de leur ordonnancement et se prolongent pour « contaminer » l'environnement. Artiste international, son travail a notamment été présenté à la Biennale de Venise, au Museum of Arts and Design à New York et aux Musées d'Art Moderne de Sao Paulo, Bahia et Mexico.

LA PALA DE Y LA VIÑA, PABLO REINOSO, 2010.





**BOUSCULER  
L'ORDRE**

THE WEIGHT OF ONE SELF - ELMGREEN & DRAGSET, LYON, 2013.

## SE SAUVER SOI-MÊME

« The weight of One Self » est très représentatif de notre culture contemporaine. L'œuvre ne célèbre pas un héros, ni quelqu'un qui poursuit un but, ou tente d'accomplir quelque chose. C'est l'histoire de quelqu'un qui essaie de se sauver lui-même. »

Michael Elmgreen & Ingar Dragset



### UN ANTI-HÉROS

Un colosse de marbre fait office de sauveur... et l'homme qu'il tient dans ses bras n'est autre que lui-même. À la fois sauveur et fardeau, cet anti-héros fait écho au Palais de justice situé juste à côté, et invite à la réflexion. Les deux corps de taille presque humaine (2,70 mètres de hauteur) forment une croix qui évoque la balance, symbole de la justice.

### MARIAGE D'EXPÉRIENCES

Décalée, cette œuvre qui emprunte le registre de la statuaire classique et de la pitié n'est pas placée comme elle le devrait, au centre de l'attention, face à son bâtiment néo-classique. Au contraire, elle met en scène la rivière : une autre façon de bousculer l'ordre. Le lieu de son implantation est ainsi pensé pour mettre en mouvement le paysage, multipliant les lectures possibles, nourrissant l'insolite.

# ELMGREEN & DRAGSET

## QUI SONT-ILS ?

Michael Elmgreen a 54 ans, il est né au Danemark. Ingar Dragset, norvégien, a 47 ans. Depuis 1995, ils forment le duo Elmgreen & Dragset, vivent et travaillent à Berlin et à Londres. À travers la sculpture, l'installation ou la performance, le duo aborde des sujets sensibles tels que la politique sociale, l'identité sexuelle ou le poids des institutions.



## LEUR IDÉE DE LA SAÔNE

« Nous cherchons à retrouver un lien entre le lieu et l'habitant, entre l'espace social et le corps individuel. » Rendre l'espace public au... public : un des grands points de convergence entre les artistes Elmgreen et Dragset et les concepteurs. Pour cela la suppression de tout ce qui faisait obstacle à la libre déambulation, le nez au vent, a été supprimé. Un lien facilité entre les deux rives, où la Saône redevient centrale.



## ICI, AILLEURS...

L'espace public est un lieu particulièrement adapté au travail d'Elmgreen & Dragset : de la sculpture de l'enfant jouant sur un cheval à bascule installé à Trafalgar Square à la voiture tirant une caravane sortant du sol de la galerie couverte Victor-Emmanuel à Milan. Leur Han, le pendant masculin de la Petite Sirène copenhagoise, a été installé en 2012 dans la baie de Elseneur, au Danemark.

En 2005, ils ont installé une boutique Prada en plein désert texan, le long de la mythique route 90.

HAN, ELMGREEN & DRAGSET, HENSINGORE, DANEMARK, 2011.



## LE PAVILLON RIVES DE SAÔNE

Angle Quai Saint-Antoine– Pont Maréchal Juin, Lyon 2<sup>e</sup>

### ACCÈS

#### MÉTRO

ligne A – station Cordeliers

#### BUS

lignes C3 – C13 – C14 – 27 – 31 – 40 – S1

#### Avec le soutien de

Rhône-Alpes



LE CLUB  
PARTENAIRES



[www.lesrivesdesaone.com](http://www.lesrivesdesaone.com)

Photos des œuvres de Rives de Saône : Blaise Adillon / Illustrations : Hentir draws / Pentrait des artistes : Item Corporate / Conception graphique : Communiquz